



TRANSPORTS

Une montée d'adrénaline à laquelle il va falloir se montrer attentif. A l'appel du Sylltteg, les taxis ont observé hier, entre 6h00 et 9h00, une pause dans leur activité, en protestation contre la hausse des droits d'assurance (de 105 000 à 304 000 francs). Ils n'excluent pas de passer la vitesse supérieure.

Page 6

DIPLOMATIE

Une Transition vue au fil des semaines d'un œil bienveillant. Tour à tour, la chargée d'affaires – sur le départ – de l'ambassade des Etats-Unis au Gabon Ellen B. Thorburn et l'ambassadeur du Japon Shuji Noguchi ont exprimé hier au général Brice Clotaire Oligui Nguema le soutien de leurs pays.

Page 3

DRAME

Un jeune lycéen, Elias N'hang, a trouvé la mort samedi écoulé à Mouila après s'être jeté dans les eaux de la Dourouni en crue, à la suite des pluies torrentielles de ces derniers jours. La victime s'y était rendue en compagnie de camarades pour une baignade. Son corps a été repêché le lendemain.

Page 7

LOYERS À 150 000, C'EST POSSIBLE !

DANS un entretien exclusif à L'Union, le directeur général de la Société nationale immobilière (SNI), Herman Kamonomono, estime parfaitement réalisable l'objectif d'un loyer modéré (150 000 francs voire moins) tel que préconisé par le président de la Transition, le général Brice Clotaire Oligui Nguema. Pour autant que soient réunies les conditions résumées sous une formule : "une cohérence de solutions".

Pages 2 & 3



POUR MOI QUOI...

Où l'on s'aperçoit que vendeur (euse) dans ces marchés à ciel ouvert que compte Libreville en grand nombre peut être un métier dangereux. Celui, très fréquenté, de Venez-Voir a failli ainsi être le théâtre d'un drame affreux mardi après-midi. Ceux qui, dans la foulée, ont vu les images défiler sur leurs téléphones ont d'ailleurs immédiatement cru que le pire s'était produit, quoi.

Il y a effectivement des sites qu'il vaut mieux de ne pas choisir, des voisinages dont il est prudent de se tenir à distance. Il en est ainsi du mur qui s'est effondré sur trois sœurs dont l'une avait un mwana à ses pieds. Censé les protéger, il a été à deux doigts de leur servir de... sarcophage. C'est qu'en temps de pluie, comme il en tombe dru en ce moment sur Libreville et partout dans le pays, personne n'est vraiment sûr de la solidité de tels ouvrages. Pas plus que ne sont salubres tous ces espaces où sont pourtant vendus des produits vivriers.

Mais demander à leurs occupants de les quitter, c'est prêcher dans le désert. Ou alors s'entendre répondre : pour aller où ? Il paraît qu'il n'y aurait pas assez de places dans les marchés couverts, que lesdits marchés seraient mal situés ou que les places qu'ils abritent seraient trop chères. A croire que désormais, ce n'est plus au client d'aller au marché mais au marché de venir vers le client.

Et comme on a fini par se convaincre que nécessité fait loi et qu'il n'est pas bon d'enlever le pain de la bouche à ceux qui essaient de le gagner en se débrouillant, on laisse faire... entre deux opérations "Libérez les trottoirs". Et, surtout, on croise les doigts pour ne pas se réveiller un matin avec une tragédie sur les bras, quoi.

...MAKAYA

Nous sommes disponibles en ligne !

Retrouvez vos journaux en numérique sur le **E-kiosque**. Et pour ne rien manquer, **souscrivez à un abonnement**.

Rendez-vous à l'adresse :

www.e-kiosque-sodipresse.com



L'Union à 400 Fcfa
Ou l'abonnement à partir de 10.400 Fcfa / mois



Et bien d'autres...